

Danseuse de danses magnétiques
vêtue de strass et des bananes de satin de ton pagne
c'est toi qui taillais des sillons dans le fleuve
de ta langue de diamant rose
qui dansais le limbo renversée sur le dos
sortie tout droit du Sud à l'histoire de flammes
débarquée sur la scène où ton corps
recouvert de paillettes métalliques
emplumé de noir et de vert se pavanait
la tête couronnée d'un paradis à ailes de vautour
tu faisais la roue au milieu des emplumées
jusqu'à devenir la terreur de tous les plumages
femme d'une si formidable beauté
d'un tel feu
de telles flammes
Joséphine de toutes les plumes
Cette Joséphine
qui en mettait plein les vues congestionnées à New York
cette Joséphine
qui bravait les interdits raciaux à Miami
cette Joséphine
mère d'orphelins
légion d'honneur
médaille de la résistance
cette Joséphine d'avant
le partage de la solidarité de ton splendide plumage

Terreur emplumée
femme au splendide plumage
Joséphine
aux lèvres givrées entrouvertes
pourquoi partager tes flamants roses

en afrique du sud à durban avec les boers blancs au masque de mort
 Femme au superbe visage de masque d'Ife
 pourquoi toutes tes dents pour les boers blancs de durban à masque de mort
 Joséphine chacun de tes cils tenait à la forêt
 toute plume au vent
 pourquoi donner tes hanches de serpent emperlées
 aux boers blancs de durban au masque de mort
 Joséphine n'avais-tu pas entendu parler des salles
 de torture
 faites de chair noire et de plumes
 faites par les boers blancs de durban au masque de mort
 Joséphine la terreur beauté formidable et ces
 plumes
 je voudrais comprendre pourquoi danser
 la danse du blanc d'honneur
 pour ces boers blancs à masque de mort de durban

Après tout Joséphine
 je t'ai vue coiffée de turquoise
 des sequins bleu-roi collées sur les lèvres
 tes jambes fantastiques étoilées d'émeraudes
 donner coups de pieds coups de reins faire
 des bonds
 puis figer
 ton corps écartelé fulgurant dans sa résille
 et Joséphine Joséphine
 quelle nuit à harlem
 quelle électricité
 quels frémissements
 quelle chair de poule
 et toutes ces plumes
 Joséphine
 danseuse des danses magnétiques
 au bassin de paillettes orangées au nombril de rubis
 à la gorge de pourpre
 au pas de charleston
 aux plumes disparues maintenant
 Joséphine Joséphine

je me souviens de toi médaille de la résistance
 flammes du Sud
 Joséphine des têtes d'oiseau, des plumes d'autruche
 des bananes et cache-sexe étincelants
 Joséphine aux genoux désarticulés
 aux épaules désarticulées aux cuisses désarticulées
 aux seins désarticulés aux doigts désarticulés
 aux orteils désarticulés aux yeux désarticulés
 aux hanches désarticulées pliée
 en un double accroupi comme une étoile double en un double
 serpent géant
 ton cœur battait double comme une gamine
 dédoublée en femme
 moulue en un esprit double passé à la moulinette
 Joséphine la terreur femme à plumes je me souviens
 Joséphine de tes contradictions je me souviens
 Joséphine si légère je me souviens
 Joséphine de tels sommets je me souviens
 Joséphine
 de toutes transformations je me souviens
 Joséphine
 si belle je me souviens
 Joséphine d'un tel feu je me souviens
 Joséphine qui brillait tant je me souviens
 Joséphine
 toutes ces plumes je me souviens
 Joséphine Joséphine

- 267 -

Publié dans *Poètes de New York Mosaïque*, Amyot-Lengane, 1991.

Traductions de Jean Migrenne.

2014